

# The Moshiach Times

par le Rav Yaakov Abergel

## 'Dvar Mal'hout Parachat Tsav- Chabbat Ha-Gadol'

*'Il n'y a rien de plus réellement  
artistique que d'aimer les  
gens', Vincent Van-Gogh*

*'Chabbat Ha Gadol' et la sortie  
d'Egypte des Bnei-Noa'h*

*Pour l'élévation de l'âme de 'Hanania  
ben Yaacov*

Dans le Dvar Mal'hout sur la Paracha Tsav, le Rabbi déclare que le contenu profond du mois de Nissan est celui de la Délivrance.

Ce mois est en effet celui de la fête de Pessa'h, *'le temps de notre liberté'*, et cela s'exprime plus particulièrement pendant le Chabbat avant Pessa'h, 'Chabbat Ha Gadol'. L'Admour Hazaken rapporte dans son Choul'hane Aroukh le miracle qui fut à l'origine de ce nom: 'le Grand Chabbat'.

Les égyptiens qui furent avertis par les Juifs que l'Eternel s'apprêtait à frapper l'Egypte de la plaie des premiers-nés, allèrent se plaindre à Pharaon de son refus de laisser partir les enfants d'Israël. Pharaon demeura insensible à leur plainte, et les premiers-nés d'Egypte entreprirent alors une guerre contre son armée. Parmi les nombreux égyptiens qui furent tués, il y avait ceux qui commirent des atrocités aux enfants d'Israël.

Le Rabbi explique que la raison pour laquelle cette guerre fut appelée 'grand miracle' et aussi 'le début des miracles de la Délivrance', est qu'elle résulte d'un très haut dévoilement divin, allusionné par la lettre Kouf du mot 'Tsaddik'.



Le pied de la lettre Kouf du mot Tsaddik descend très bas, et évoque de ce fait la force de l'Essence divine, car elle seule a le pouvoir de descendre et de transformer l'obscurité de l'exil en un réceptacle des plus hauts dévoilements divins.

Plus encore, au sujet de la lettre Tsaddik, laquelle est également au centre du Dvar Mal'hout de notre Paracha, le Rabbi rapporte le Tehilim 90 ('90', comme la valeur numérique de la lettre 'Tsaddik'), dans lequel il est dit (90, 17): *'Que le plaisir de mon Maître notre D.ieu soit avec nous, établis pour nous l'action de nos mains, et que l'accomplissement de nos mains soit établi'.*

Selon le Midrach les versets de ce Tehilim furent rédigés par Moché, et le Roi David les intégra dans son livre. Après avoir édifié le Michkan (le Temple portatif), Moché pria afin que l'Eternel s'y révèle.

Rachi explique que Moché dit deux fois *'établis l'action de nos mains'*: Une fois pour implorer D.ieu de Se révéler dans le Michkan, et une fois pour révéler Sa lumière infinie dans les actes des enfants d'Israël.

Le Rabbi souligne que l'action de Moché détient le pouvoir d'attirer la lumière d'Or Sovev (*la lumière qui entoure les mondes*) afin que celle-ci se dévoile et réside dans le Michkan.

C'est aussi l'action de Moché qui permet à la lumière d'Or Sovev de pénétrer ensuite dans le monde et dans les actions des enfants d'Israël. De fait, Moché est l'intermédiaire qui unit les enfants d'Israël avec le Saint béni soit-il. D'un côté, il est celui qui reçoit les plus hauts dévoilements divins, et d'un autre côté, il est celui qui est capable de mettre ces dévoilements à la portée de tous les Juifs.

Il est essentiel de comprendre que tous les bienfaits matériels et spirituels nous parviennent de D.ieu par l'intermédiaire de Moché. Aussi, en ces derniers moments de l'exil, nous devons réaliser que la réussite de toutes nos actions dépend de la valeur que nous donnons à notre attachement au Moché de notre génération, le Rabbi.

Le Rabbi nous rappelle que le nom 'Moché' vient du fait que Batia, la fille de Pharaon, *'tira' Moché de l'eau du fleuve lorsqu'elle vit 'le panier au milieu des joncs'*, ainsi qu'il est dit (Chemot, 2, 10): 'Elle

appela son nom : Moché, et dit **'Car de l'eau je l'ai tiré'**.

Rachi explique que l'expression *'je l'ai tiré'* signifie **'l'action de faire sortir'**.

Aussi, peut-être nous est-il permis d'expliquer que cette expression évoque la déclaration que fit le Machia'h au Baal Chem Tov: *'Je viendrai lorsque tes sources se repandront à l'extérieur'*.

La délivrance dépend de **'l'action de faire sortir'** les sources du Baal Chem Tov à l'extérieur. Ainsi, à la lumière de cette explication, il apparaît à l'évidence l'importance de la mission qui nous a été confiée par le Rabbi d'enseigner les *'7 Mitsvoth-Bnei-Noa'h'* aux personnes qui ne sont pas de confession Juive. Le Rabbi souligne souvent le fait que les mondes et tout ce qu'ils contiennent attendent tous de connaître l'élévation. La lumière d'Or-Ein-Sof, 'la lumière qui n'a pas de fin', comme son nom l'indique illuminera la Création toute entière, c'est-à-dire dans ses plus petits et ses moindres détails, car si ce n'est pas le cas alors il ne s'agira pas du dévoilement de la lumière **infinie** de D.ieu. or, c'est précisément notre mission d'enseigner aux peuples du monde les 7 Mitsvoth Bnei-Noa'h, car c'est de cette manière que ceux-ci pourront connaître l'élévation en accomplissant la Volonté du Saint béni soit-Il.

Il est important de savoir au point de ressentir que les peuples du monde attendent et espèrent de connaître cette élévation. Un exemple parmi tant d'autres exprime avec une force redoutable ce désir. Vincent Van-Gogh est un Artiste-Peintre mondialement connu. Il était par la force des choses un homme très solitaire qui peignit 800 Tableaux en seulement 10 ans. Il vécut grâce à l'aide de son frère Theo qui lui envoya régulièrement de l'argent pour qu'il puisse subvenir à ses besoins et qu'il puisse acheter le matériel nécessaire à la réalisation de son œuvre picturale. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que Van-Gogh parle en ces termes de son existence: **'Quelqu'un aurait**



VAN GOGH, La nuit étoilée sur le Rhône, 1888

**assisté pour un peu de temps seulement au cours gratuit de la grande université de la misère...'**. Cependant Van-Gogh est très loin d'être une personne superficielle, préoccupée seulement par le fait d'assouvir des désirs uniquement matériels, comme on peut s'en rendre compte en lisant la suite de ce même propos: **'...Et aurait fait attention aux choses qu'il voit de ses yeux, et qu'il entend de ses oreilles, et aurait réfléchi là-dessus, [...] en apprendrait peut-être plus long qu'il ne saurait dire. Cherchez à comprendre le dernier mot de ce que disent dans leurs chefs-d'œuvre les grands Artistes, les Maîtres sérieux, il y aura D.ieu là-dedans'**.

Ainsi, le désir le plus profond de Van-Gogh, son *'dernier mot'* ainsi qu'il le définit ici, n'est autre que Celui au sujet duquel il est dit : **'Mais L'Eternel ne vous a pas donné de cœur pour comprendre, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, jusqu'à ce jour'**. (Ki Tavo, 29, 3, Livre Devarim). De fait, lorsque Van-Gogh parle de *'la grande université de la misère'*, il n'évoque pas la misère matérielle, non, il fait essentiellement allusion à la misère spirituelle. Vincent Van-Gogh cherche D.ieu et ne s'en cache pas, il écrit : **'Cela n'empêche que j'ai un besoin terrible de, dirai-je le mot, religion, alors je vais la nuit dehors pour peindre des étoiles et je rêve toujours un Tableau comme cela avec un groupe de figures vivantes, des copains...'**

Pour en revenir à ce qui a été dit précédemment au sujet de l'enseignement du Rabbi selon lequel les peuples du monde attendent de connaître l'élévation, il

suffit de lire attentivement entre les mots de Vincent: **'En somme je n'en sais rien, mais justement ce sentiment de ne pas savoir rend la vie réelle que nous vivons actuellement, comparable à un simple trajet en chemin de fer. On marche vite, mais on ne distingue aucun objet de très près, et surtout, on ne voit pas la locomotive'**.

Les peuples du monde **'ne voient pas la locomotive'**, car la Torah a été donnée au peuple Juif, et lui-seul détient la capacité de **'voir la locomotive'**, c'est-à-dire de percevoir le Divin, de percevoir Celui qui *'crée et maintient en vie le monde et tout ce qu'il contient'*, au moyen de l'étude de la Torah et par l'accomplissement des Mitsvoth. Cependant, ces écrits de Van-Gogh témoignent tous de ce désir de D.ieu qui brûle au profond de lui-même. Aussi, comme nous nous trouvons à la veille de la fête de Pessa'h, il est bien de citer pour finir par ces paroles que l'Artiste adressa à son frère Theo, lesquelles expriment bien la sortie d'Egypte, aussi bien pour ce qui concerne les enfants d'Israël que pour ce qui concerne les enfants de Noa'h: **'Sais-tu ce qui fait disparaître la prison, c'est toute affection profonde, sérieuse. Être amis, être frères, aimer, cela ouvre la prison par puissance souveraine, par charme très puissant. Mais celui qui n'a pas cela demeure dans la mort. Puis la prison s'appelle quelquefois : préjugé, malentendu, ignorance fatale de ceci ou de cela, méfiance, fausse honte Mais là où la sympathie renaît, renaît la vie'**.

L'Admour Haemtsaeï écrit au sujet du Machia'h (Droucheï 'Hatouna, Tome 2, page 522):

*'Il agira pour celui qui l'attend'*, c'est-à-dire que le Machia'h révélera le plaisir infini à ceux qui l'attendent et souhaitent sa venue, ainsi qu'il est dit : *'S'il tarde, sois patient'*. Cette attente doit s'emplir d'espoir en sa venue ainsi qu'il est écrit : *'Voici, c'est notre D.ieu, nous avons placé notre espoir en Lui' et 'notre âme l'attend'*.

On évoque également *'Ceux qui placent leur espoir en D.ieu'*.